

Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



HOMÉLIE DU 22 SEPTEMBRE 2019
VINGT-CINQUIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, C

HOMÉLISTE : Abbé Pierre-René Côté

Parabole du gérant malhonnête...
mais habile

Vous vous rappelez, au chapitre 15 de l'évangile selon saint Luc, comment Jésus s'était adressé aux Pharisiens et aux scribes qui murmuraient contre lui parce que « les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les scribes et les Pharisiens évitaient soigneusement tout contact avec de telles personnes... jugées méprisables et qu'il était indigne de les fréquenter. Un pécheur ne devait pas s'approcher, toucher des « justes ». Les Pharisiens cherchaient jour et nuit à plaire à Dieu par la stricte observance des commandements, ils voulaient être irréprochables quant à leur ajustement à la Loi de Dieu. Ils

étaient reconnus comme l'élite du Peuple, des modèles.

Jésus les avait entendus parler de lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Un juste n'accueille pas un pécheur, encore moins pourrait-il manger avec lui, ce serait un signe de communion, de fraternité, de complicité. Aux yeux des scribes et des Pharisiens, Jésus est un homme qui ne se respecte pas et qui ne respecte pas Dieu; il ne peut pas être un juste.

C'est à eux que les trois paraboles de la brebis, de la pièce d'argent, du fils perdus sont adressées; toutes les trois se terminent par la même conclusion : « Dieu se réjouit pour un

seul pécheur qui se convertit... plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion, pour la monnaie retrouvée plus que pour les neuf autres pièces toujours là.

La parabole du fils perdu qui revient est plus saisissante encore. « Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers »... puis il dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est

retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer. » Le Père le redira au frère aîné qui récriminait contre la compassion et la bonté du Père pour le pécheur ruiné revenu manger avec une contrition bien imparfaite : « Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

Nous ne savons pas si les scribes et les Pharisiens ont compris l’enseignement ! Les disciples l’ont retenu ! C’est à eux, les disciples, que Jésus adresse maintenant la parabole du gérant malhonnête sans introduction, en rupture avec les trois paraboles de perdu-retrouvé adressées aux scribes et aux

Pharisiens. C'était si beau, tellement édifiant, émouvant ! Pourquoi Jésus, selon le récit de saint Luc, joint-il là la parabole choquante d'un gérant malhonnête à l'adresse des disciples, ceux qui marchent avec lui... et vous qui entendez cette parabole aujourd'hui ?

Voici que nous montons à Jérusalem...
vers la Passion...

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.*

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
